• Prochainement •

Le Grand Sommeil
Marion Siéfert
mer 09 & jeu 10 avril à 20h
Théâtre 95

Le Grand Sommeil, c'est celui où se déploient les rêves effrayants de l'enfance. Au coeur de cette pièce de Marion Siéfert, artiste en résidence à Points communs, il y a Jeanne, une préadolescente de onze ans qui avait pris part aux prémices du projet. Composant avec l'absence de Jeanne sur scène, la danseuse et chorégraphe Helena de Laurens en épouse le portrait dans un solo vertigineux. Par son énergie explosive, elle donne corps à un personnage hybride et monstrueux – ni tout à fait petite fille, ni tout à fait adulte. Une performance intense, où la parole grimace en se jouant de la bienséance, pour une plongée dans les eaux troubles de l'âge tendre. Déliant sa part de fantasmes et son plaisir du jeu, c'est une voix insolente – inquiète, joyeuse ou carrément excessive – qui monte et interroge la norme. De quoi réveiller l'ombre qui sommeille dans la jeunesse !

> Théâtre
> Tout public à partir de 14 ans
> **Rencontre avec l'équipe artistique** à l'issue de la représentation du **10 avril**

Celle qui regarde le monde
Alexandra Badea
mar 06 mai à 20h
Théâtre 95

En famille

Dans le nord de la France, Déa fait un jour la rencontre d'Enis, un jeune immigré sans papiers. Pour les deux adolescent·es, c'est le début d'une amitié bouleversante, où chacun·e dévoile ses rêves, ses peurs et son histoire. Mais le jeune homme se voit refuser le statut de « mineur isolé » et doit poursuivre son périple jusqu'en Angleterre... Défiant une justice hostile et les soupçons d'un commissaire, Déa s'engage coûte que coûte pour aider son ami. Alliant enquête policière et récit d'apprentissage, l'autrice et metteuse en scène Alexandra Badea signe une puissante fable d'aujourd'hui pour sonder notre société et nos rapports aux autres. Porté par trois comédien·nes de talent, ce spectacle entre théâtre et vidéo, incarne à sa manière le manifeste d'une génération. À l'heure où la solidarité est devenue un délit, hommage à cette jeunesse qui ouvre les yeux sur le monde !

> Théâtre
> Tout public à partir de 12 ans

points communs
Nouvelle scène nationale
Cergy-Pontoise/Val d'Oise

1ère en France

Joana Hadjithomas, Khalil Joreige
[Liban / France]

La vertigineuse histoire d'Orthosia

ven 28 mars à 21h
sam 29 mars à 20h
Théâtre
Salle Visconti
1h15

Rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation du **samedi 29 mars**.

Renseignements et réservations
01 34 20 14 14
reservation@points-communs.com

En savoir plus et réserver en ligne
points-communs.com

Suivez-nous sur
@pointscommunsSN
@points_communs_sn
@pointscommunsSN

Bienvenue à Points communs !

Pour le bon déroulement du spectacle, merci de bien vouloir **éteindre complètement vos téléphones portables.** Les **photos** et **vidéos** sont **interdites.**

Bon spectacle !

licence n° 2252526 - 2214667

© Tarek Moukaddem

Distribution

Conception & mise en scène Joana Hadjithomas et Khalil Joreige **Archéologue** Hadi Choueri **Recherches** Maissa Maatouk, Maitre Julien Ghossoub **Cinématographie** Talal Khoury, Joe Saade, Khalil Joreige **Montage vidéo** Tina Baz, Cybele Nader **Animation** Laurent Brett **Animation 3D** Maissa Maatouk **Montage et mixage son** Cherif Allam, Rana Eid - Studio DB **Musique** Charbel Haber, The Bunny Tylers **Chargée de studio** Tara El Khoury Mikhael

Productions Kunstenfestivaldesarts
Coproductions Points communs – nouvelle scène nationale Cergy-Pontoise / Val d'Oise

Joana et Khalil, « mémorien·nes » du Liban

Né·es à Beyrouth en 1969 de familles réfugiées palestinienne et gréco-syrienne, Joana Hadjithomas et Khalil Joreige ont grandi pendant la Guerre du Liban. Durement éprouvée, l'histoire complexe de leur pays les réunit depuis plus de 20 ans dans une quête artistique et existentielle : éclairer les non-dits des récits dominants en creusant la mémoire nationale. Autodidactes, ces chercheur·euses de l'invisible s'aventurent librement dans les territoires du cinéma et de l'art contemporain, déployant un corpus de narrations protéiformes – aussi intimes que politiques. Largement salués à l'international, leurs films sont autant d'enquêtes aux frontières du réel, glissant de la fiction au documentaire pour sonder – par exemple – les archives d'un projet spatial oublié (*The Lebanese Rocket Society* – 2012) ou les souvenirs d'une adolescence lointaine (*Memory Box* – 2021). Hantée par le concept d' « image latente », leur recherche plastique a trouvé dans l'archéologie de quoi interroger autrement l'écriture de l'Histoire. En témoigne le projet d'installation *Unconformities* – Prix Marcel Duchamp 2017 – révélant à partir d'une série de carottages les mondes souterrains discordants d'Athènes, Paris et leur ville natale. Toujours aussi fasciné·es par ce qu'il y a sous nos pieds, ils nous entraînent aujourd'hui sur les traces d'une cité engloutie.

Orthosia : le vertige des vestiges

À jardin : une table garnie de documents. À cour : une caisse de transport bâchée. En hauteur : un écran de projection. C'est dans cet atelier de travail que le duo assure, à tour de rôle, cette performance en forme de conférence. À l'aide de textes, d'images d'époque et d'interventions filmées de divers·es spécialistes, on plonge dans un reportage fourmillant de détails, qui nous emmène au nord du Liban, à Nahr el-Bared, dans un camp de réfugié·es palestinien·nes monté à la hâte au moment de la Nakba. 60 ans plus tard, une guerre entre l'armée libanaise et un groupe islamiste y éclate, causant la destruction des infrastructures. Alors que des travaux de reconstruction sont lancés pour répondre à l'urgence, voilà que rejaillissent les premiers vestiges d'Orthosia – une cité romaine ensevelie par un tsunami en 551 ! C'est le début du vertige géopolitique…

Cette performance se veut avant tout le laboratoire artistique d'une certaine mémoire, dans lequel la création se transmet au même titre que la connaissance. Elle convoque un imaginaire moteur de « reconquête » d'une tranche de l'Histoire. Une Histoire où les guerres ne se voient plus, mais se racontent par les sous-sols – à cet endroit où le passé sédimente le présent.

Justine Taillard